

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

GRANDE GUERRE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

10^e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

(Régiment de Saint-Quentin)





GUERRE DE 1914 - 1918

HISTORIQUE

du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie



I. — Mobilisation du Régiment
Entraînement des Bataillons

Le 10^e régiment territorial d'infanterie est mobilisé les **12 et 13 août 1914**, à **Saint-Quentin**. Il est composé d'hommes des arrondissements de **Saint-Quentin**, de **Vervins** et d'un certain nombre de Parisiens.

Le **14 août**, il est réuni sous le commandement du lieutenant-colonel **KLEIN**. La cérémonie de présentation du drapeau aux trois bataillons a lieu le **18**. Le lendemain, une section constituée au moyen de gradés et d'hommes prélevés sur l'ensemble du corps est envoyée au **fort d'Hirson**, où elle doit tenir garnison.

Dans la période **du 14 au 25 août**, le régiment est soumis à un entraînement intensif.

Affecté aux services de l'arrière, le régiment, composé de trois bataillons à quatre compagnies, ne reçoit pas de train de combat, ni de mitrailleuses et attend son ordre de mouvement à **Saint-Quentin**.

Le **25**, dans la soirée, en prévision d'un départ possible dans la **nuit du 25 au 26**, le lieutenant-colonel donne l'ordre de faire rassembler les cantines et les bagages sur le marché-franc pour 21 heures.

II. — Dramatique combat de Bellenglise

Le **26**, l'ordre de départ n'ayant pas été donné, les bataillons sont à l'exercice comme les jours

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

précédents et c'est pendant l'exercice du soir, vers 16 heures, qu'ils reçoivent les ordres suivants : « Les 1^{er} et 3^e bataillons prendront une formation d'avant-postes pour couvrir **Saint-Quentin**, le 1^{er}, **de Homblières à la route de Saint-Quentin à Cambrai** ; le 3^e, **de cette route à Selency** ».

Le 2^e bataillon, en réserve, est groupé à **la caserne Saint-Hilaire**. Cependant, les troupes anglaises battant en retraite, défilent sur **la route de Cambrai** et **la route du Cateau** pendant **la nuit du 26 au 27**, et toute la journée du **27**.

Le **27**, à 10 heures, le 2^e bataillon reçoit l'ordre d'aller couvrir **Saint-Quentin** au sud, **du Moulin de Tous-Vents à Harly**. Le lieutenant-colonel avait obtenu des Anglais qu'ils laissent une batterie au **moulin de Tous-Vents**.

Le même jour, entre 11 heures et midi, un ordre verbal du chef de corps de se replier sur **La Fère**, par **la route de Saint-Quentin à La Fère**, est transmis par cyclistes aux 1^{er} et 3^e bataillons ; le 1^{er} bataillon qui n'est pas touché par cet ordre reste en position ; le 3^e bataillon exécute l'ordre, mais lorsque la tête arrive à **la Patte d'Oie (croisement de la route de La Fère avec celle de Chauny)**, le lieutenant-colonel lui fait donner l'ordre de reprendre, par le chemin le plus court, ses positions de la veille.

Le 2^e bataillon reçoit, à 17 heures, l'ordre de rentrer à **la caserne Saint-Hilaire**.

Vers 17 h.30, le chef du poste de **Le Hautcourt** fait savoir que des patrouilles ennemies ont été aperçues.

Le **28**, à 5 heures, le lieutenant-colonel rassemble les officiers du 2^e bataillon et, après leur avoir communiqué le renseignement ci-dessus, donne l'ordre à ce bataillon d'opérer une reconnaissance offensive dans la direction Nord, en prenant comme axe de mouvement **la route de Saint-Quentin à Cambrai**. L'opération a pour mission de recueillir des renseignements sur l'ennemi qui est signalé vers le N.-E. et semble se diriger sur **Péronne**. D'autre part, à 7 h.30, le lieutenant-colonel donne verbalement aux chefs des 1^{er} et 3^e bataillons l'ordre d'avancer leur ligne en liaison avec le 2^e bataillon de manière à l'appuyer à droite et à gauche.

Le combat, engagé vers 8 h.40, dure jusqu'à 12 heures. A ce moment, les éléments engagés doivent battre en retraite sous la violence des feux de mitrailleuses et des tirs de l'artillerie qui n'était pas contrebattue.

Le 1^{er} bataillon, submergé par le flot allemand, est entièrement capturé. Le 2^e bataillon, qui ne tarde pas à être très éprouvé, doit se replier en combattant pied à pied et en utilisant le fossé ouest de **la route de Cambrai** ; quant au 3^e bataillon, violemment attaqué de toutes parts par des forces très supérieures, et ne disposant que de ses fusils, il fait des prodiges d'énergie pour tenter de se dégager. Grâce à sa valeureuse attitude, il échappe à l'étreinte allemande.

Les survivants de ce bataillon, sous les ordres du commandant **du CHAYLA**, arrivent à **Noyon** le **29**, à 5 heures, et sont embarqués dans un train de troupes anglaises, à destination de **Beauvais** d'où, sans descendre des wagons, ils sont dirigés sur **Quimper** où les débris des autres bataillons viennent bientôt les rejoindre ⁽¹⁾.

(1) Le lieutenant-colonel **KLEIN**, blessé à la mâchoire au cours du mouvement de repli des 2^e et 3^e bataillons, est fait prisonnier, ainsi que plus d'un millier d'hommes de troupe appartenant aux 3 bataillons.

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie numérisation : P. Chagnoux - 2013

III. — Le 10^e R. I. T. devient troupe d'étape

Sa fière attitude à Dunkerque

Le **2 octobre**, les 2^e et 3^e bataillons, reformés, complétés et placés sous le commandement du lieutenant-colonel **KERZÉRHO**, sont envoyés à **Dunkerque**, où ils arrivent le **5 octobre**, pour être affectés comme troupe d'étapes à la régulatrice, à la station magasin et éventuellement à la défense du front de mer.

Dans cette ville, souvent bombardée par avions, par canon de 380 à longue portée et par mer, les unités font preuve non seulement d'énergie mais d'esprit de sacrifice. Aussi le régiment reçoit-il par la note n° 2949 O. A. du G. Q. G., en date du **2 juillet 1915**, les félicitations du général commandant en chef, adressées aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats dans les termes suivants :

*« Le **22 juin**, au cours du bombardement de Dunkerque, sans souci du danger, ont assuré en hommes de cœur un service auquel sont liés la vie du 36^e corps et la sécurité de ses opérations militaires ».*

IV. — Séparation des bataillons réorganisés

Le **11 février 1916**, les deux bataillons qui étaient alors sous le commandement du chef de bataillon **du CHAYLA**, sont séparés pour devenir bataillons d'étapes autonomes.

L'état-major du régiment et la C. H. R. sont supprimés.

La composition des 2^e et 3^e bataillons comporte un état-major de bataillon et quatre compagnies.

V. — Le 3^e bataillon après un court stationnement

en Champagne retourne en Belgique

Le **17 mars 1917**, le 3^e bataillon, commandant **ROBERT**, est envoyé au repos à **Oiry**, à l'est d'**Épernay**, et le **23**, dirigé sur **La Veuve** où ses éléments dispersés à **Saint-Étienne-au-Temple**, **Louvercy**, **Sept-Saulx**, prennent part à des travaux du génie et à des transbordements des munitions d'artillerie de la voie normale à la voie de 0 m.60.

Le **2 juin 1917**, les quatre compagnies sont regroupées à **Châlons-sur-Marne** où elles sont occupées au transbordement du ravitaillement de la voie normale à la voie de 1 mètre (C. B. R.) et à divers travaux du génie, construction d'abris, etc..

Le **4 août**, à 17 heures, le bataillon, sous le commandement par intérim du capitaine **PANNIER** (le commandant **ROBERT** ayant reçu une autre affectation), est embarqué et conduit à **Heidebeck (Belgique)** où il arrive le **6** à 7 heures.

Après avoir installé un camp. il est occupé aux travaux de génie et du Parc d'artillerie lourde.

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

VI. — Dissolution du 3^e bataillon

Le **16 août 1917**, le chef de bataillon **ORMANCEY** vient prendre le commandement du bataillon qui, déjà réduit à trois compagnies, est dissous à la date du **3 septembre 1917**.

Un magnifique esprit militaire, un profond sentiment du devoir ont valu à ce bataillon les éloges de tous les grands chefs auprès desquels il a été appelé à remplir son modeste rôle de troupe d'étapes.

VII. — Le 2^e bataillon se distingue à Creil et aux environs, où il termine sa carrière

Le **8 décembre 1916**, le 2^e bataillon quitte **Dunkerque** pour se rendre à **Creil**. Il reçoit, avant son départ, les félicitations suivantes du commissaire régulateur : « *Au moment où le 2^e bataillon du 10^e régiment territorial d'infanterie part pour une autre mission, le commissaire régulateur, chef du groupement, lui adresse ses souhaits et ses remerciements pour le zèle, la résistance et l'esprit de discipline dont il a toujours fait preuve depuis le mois d'octobre 1914* ».

Le **21 juin 1917**, le 4^e bataillon E du 127^e R. I. T., qui vient d'arriver à **Creil**, est dissous ; ses effectifs sont versés au 2^e bataillon E du 10^e R. I. T., qui forme désormais un bataillon à 6 compagnies de 250 hommes chacune. Les nouvelles compagnies prennent les n^{os} 7 bis, 8 et 8 bis.

Par note du G. O. G. n^o 5137 D. A. en date du **19 juin**, le chef de bataillon **DUMONT** quitte le commandement du 2^e bataillon E du 10^e R. I. T., à la date du **21 juin 1917**. Le commandant **FLORENCE**, du 4^e bataillon E dissous du 127^e R. I. T., est désigné pour prendre le commandement du 2^e bataillon E du 10^e B. I. T. réorganisé suivant les prescriptions de la note 20859 en date du **22 mai 1917**.

Le **9 août 1917**, la 7^e compagnie et la 7^e compagnie bis sont mises à la disposition de la G. R. de **Noisy-le-Sec**, et s'embarquent à **Creil**, la 1^{re} pour **Noisy-le-Sec**, la seconde pour **Vaires-triage**. Dans la suite, la 7^e compagnie bis sera envoyée à **Châtres**, puis à **Brienne**.

Le **6 janvier 1919**, conformément à la décision du maréchal commandant en chef D. A. 6924, du **24 décembre 1918**, le 2^e bataillon du 10^e R. I. T. est dissous.

L'effectif inscrit à cette date sur les contrôles du bataillon est versé au 13^e bataillon du 3^e tirailleurs, à **Creil**.

Le personnel « officier » est placé en réserve de personnel de la G. R. de **Creil**.

Dans **la région de Creil**, le 2^e bataillon, sous l'énergique et bienveillante impulsion de son ardent chef, le commandant **FLORENCE**, se distingue à différentes reprises dans l'accomplissement de son devoir.

Les unités, stoïques sous les effarants bombardements par avions, accomplissent jusqu'au bout leur difficile, délicate et obscure mission.

Leur exacte discipline et leur esprit d'abnégation sont remarqués par le commandant des étapes qui félicite chaudement le commandant **FLORENCE**.

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2013

**VIII. — Le 10^e R. I. T. a largement contribué au
triomphe de la Mère-Patrie**

Bien que n'ayant pas été appelé à un service actif, comme un certain nombre de régiments territoriaux plus favorisés, le 10^e R. I. T. qui, depuis le **début de 1916**, n'était plus composé que de classes très anciennes, a néanmoins largement participé aux triomphes des armées alliées.

Silencieusement, résolument, patiemment, inlassablement il a fait tout son devoir en exécutant, soit de jour, soit de nuit, de périlleux travaux dans des conditions souvent difficiles et toujours pénibles.

Aussi le régiment a-t-il versé généreusement son sang pour le salut de la Patrie. Quatre officiers, et plus de 250 hommes de troupe sont morts glorieusement pour la France.

Parmi les survivants, un grand nombre se sont particulièrement distingués au cours de la Grande Guerre.

Malheureusement le manque de renseignements ne nous permet pas de citer les noms de tous les braves qui ont été l'objet d'une récompense. Les archives du corps, en partie disparues, ne font mention que des distinctions ci après :

1^o MÉDAILLE MILITAIRE

Le général commandant en chef a conféré la médaille militaire aux hommes de troupe dont la liste suit :

POIZOT (Louis-Gaston), soldat de 2^e classe, 2^e compagnie.

COURTOIS (Renaud-Roland), soldat de 2^e cl., 7^e compagnie.

TURPIN (Jules-Eugène), soldat de 2^e classe, 5^e compagnie.

LE MEUR (Jean-Marie), soldat de 2^e classe, 5^e compagnie.

CAVENNE (Louis), caporal, 6^e compagnie.

CLAMART (Henri), sergent.

BRIGANDAT (Jean), soldat de 2^e classe.

2^o CROIX de GUERRE

Ont été l'objet d'une citation et ont reçu la croix de guerre, les militaires dont les noms suivent :

COUSTENOBLE (Joseph), soldat de 2^e classe, 5^e compagnie.

CAUDRON (Charles), soldat de 2^e classe, 7^e compagnie.

HOSTE (Louis-Joseph), soldat de 2^e classe, 7^e,compagnie.

HORENT (Achille-Cyrille), soldat de 2^e cl., 6^e compagnie.

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

LECLERQ (Octave), soldat de 2^e classe, 7^e compagnie.

BERCQ (Henri), adjudant, 7^e compagnie.

RIDOUART (Eugène), soldat de 2^e classe, 8^e compagnie *bis*.

CANQUI (Alexis), soldat de 2^e classe, 8^e compagnie.

KÉRAVAL (Charles), soldat de 2^e classe, 7^e compagnie *bis*.

HUGUES (Frédéric), lieutenant, 8^e compagnie.

HENNECHARD (Jules), soldat de 2^e classe, 8^e compagnie.

BATARD (Victor), soldat de 2^e classe, 5^e compagnie.

3^o LÉGION D'HONNEUR

a) *Chevaliers*

Les officiers ci-après ont été promus au grade de chevaliers de la Légion d'honneur :

DUMONT (François-Joseph), chef de bataillon.

MARTY, capitaine, commandant la 5^e compagnie.

LANGLET, capitaine, commandant la 6^e compagnie.

PANNIER, capitaine, commandant le 3^e bataillon.

NICOLAS, capitaine, commandant la 7^e compagnie.

MANNHALTER (Léon), lieutenant.

CAHEN (Georges), lieutenant.

SAVIGNON (Albert), lieutenant.

CORFIOTTI (Georges), sous-lieutenant.

MALLET (Marie), sous-lieutenant.

FRANCON (Paul), sous-lieutenant.

b) *Officiers*

Le capitaine **JEANDEL** (Lucien), commandant la 2^e compagnie et le capitaine **BOISSONNET**, commandant la 8^e compagnie, ont reçu la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

Enfin, le commandant **FLORENCE** et le capitaine **GROZO** sont proposés pour cette distinction qu'ils méritent à tous égards.

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

IX — Le Drapeau du 10^e R. I. T. a défilé sous

l'Arc-de-Triomphe

Honneur à vous, intrépides survivants du 10^e !...

Gloire à vous, glorieuses victimes de l'admirable, mais trop inégale lutte de **Bellenglise** !!

O glorieux morts ! Et vous, vaillants soldats des régions envahies qui, ayant partagé les souffrances des héros tombés pour la défense du patrimoine national et qui leur avez survécu, soyez fiers de votre drapeau. A son ombre, vous avez, à votre manière, superbement défendu le sol sacré de la Patrie. Et ce n'est pas sans gloire, qu'au grand jour de la fête de la victoire, le **1^{er} juillet 1919**, il a défilé sous l'Arc-de-Triomphe, fièrement porté par le valeureux commandant **FLORENCE** qu'encadrait une garde héroïque.



Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2013



LISTE GLORIEUSE

des Braves du 10^e Régiment Territorial d'infanterie

morts pour la France



Officiers

BLONDIAUX (Ch.), lieutenant G. V. C
DENIS-LAROQUE (R.), capitaine.
DHAUSSY (Ch.), chef de bataillon.
PICK (Paul-Henri), capitaine.

Sous-Officiers, Caporaux et Soldats

ACKERMAN (Philippe).
ADAM (Émile-Eugène).
ALAVOINE (Léon-Fidèle).
ALAVOINE (Léon).
ALLAIN (François-Joseph).
AUBE (Gaston-Albert).
AUBERT (Joseph-Alexandre).
AUBRY (Louis).
BAILLON (Aimable-Ernest).
BAILLY (Paul-Jules).
BARBIER (Albert), sergent.
BAROT (Jules-Alphonse).
BATTEDOU (Joseph-Antoine).
BEAUMONT (Louis-Aimé).
BENTHEU (Paul-Léon).
BÉRANGER (Émile dit Charles).
BERTHELEMY (Victor-Hipp.), caporal.
BÉRENGER (Marius-Dominique).

BÉVIÈRE (Isaïe-Louis).
BIDAUT (Jean-Baptiste).
BIJOT (François-Lucien).
BLANCHARD (Joseph).
BLANDUREL (Adesdat).
BLONDIAUX (Joseph).
BOCHARD (Henri).
BODIER (Ange-Marie).
BOIZARD (Charles).
BONVALET (Alfred-Octave).
BOUDOGNE (Alfred).
BOULMÉ (Paul-Alphonse).
BOULOGNE (Alfred).
BOURDON (Aimable), caporal.
BRANCOURT (Clément-Joseph).
BRAYA (Paulin-Alexandre).
BREYSSE (Jules).
BRISEBARRE (Henri-Louis).
BRISSET (Paul-Édouard).
BROUCKER (François-Xavier).
BRUHY (Henri-Anatole).
BURIER (Henri-Léopold).
BURLET (Jules-Amédée).
CALONNE (Louis-Eugène).
CANU (Albert-Anatole).
CARON (Albert-Charles).
CARON (Léon-Adolphe).

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

BERNARD (Émile-Henri).
CAZIEUX (François).
CHABEAUDIÉ (Jean-Baptiste).
CHAUDRON (Théodore-Camille).
CHEVALIER (Jules-Zéphir), sergent.
CHOLLE (Alfred-Henri), caporal.
CHOPIN (Joseph).
CLASSE (Nicolas), sergent.
COCHARD (Pierre-Marie).
COLLART (Émile).
COLLEVILLE (Alexandre-Louis).
COLOMBE (Henri).
COLZY (Paul-Alfred), sergent.
CORMONT (Henri).
COUPE (Victor-Louis-Denis).
COUTENOBLE (Henri-Joseph).
CROQUET (Charles-Édouard).
DAMAYE (Léonce-Arthur).
DANIEL (Émile-Clovis).
DARDENNE (Charles).
DAUBENTON (Jules-Eugène).
DEBOVE (Léon-Ambroise).
DEBUIRE (Sylvain-Arsène).
DEBUYE (Jean).
DELAPLACE (Alfred-Julien).
DELIGNY (Charles-Joseph).
DELMOTTE (Charles).
DELPIERRE (Alexandre).
DELVAL (Jean).
DEROTTELEUR (Auguste-Joseph).
DESPLANCHES (Jean-Baptiste).
DESSE (Jules-Alfred).
DEVIGNE (Émile), caporal.
DORANGEVILLE (Ernest).
DRAIN (Joseph-Eugène).
DUBOIS (Achille-Victor).
DUBREUIL (François-Arnould).
DUCOIN (Joseph).
DUFOURNY (Edmond-Charles).
DUPONT (Jules), caporal.
DUPRIET (Léon-Edmond), caporal.
DUVAL (Paul-Émile).
EICHHORN (Charles-Victor), caporal.
EVARD (Charles-Paul).
EVARD (Philippe-Hippolyte).
FAUCHART (Julien-Martial).
FAULIEU (Pierre-Émile), sergent.
CARPENTIER (Eugène-Antoine).
FEUILLET (Jules-Léopold).
FLAMANT (Henri-Jules), adjudant.
FOUQUIER (Raymond).
FRENOY (Pierre-Émile).
GALLOIS (Camille).
GANNE (Jean-Baptiste).
GENREAU (Raoul).
GENTE (Auguste).
GENTE (Camille).
GILBERT (Alexandre).
GIRAUD (Auguste).
GODFROY (Arthur).
GOMPERTZ (Armand), sergent.
GOSSET (Louis).
GRAS (Alfred).
GRAS (Pierre).
GRASSART (Antoine).
GRENALET (Léon).
GRIFFART (François).
GUFFROY (Élisée).
GUILBERT (Édouard).
GUILBERT (Georges).
HACHET (Octave).
HAINAUT (Auguste).
HANNECHARLE (Henri).
HARLAY (Eugène).
HAUSSARD (Paul).
HAUTEM (Jean).
HAUTENNE (Jules).
HAUTENNE (Théodule).
HENROT (Désiré), sergent.
HÉRAULT (Louis).
HÉRIN (Céleste).
HIET (Georges).
HOURDRY (Léon).
HURTRAY (Napoléon).
IVERLENS (Jules).
JOLY (André).
JOSET (Henri).
JULIEN (Yves).
LABOURET (Louis).
LABRUYÈRE (Aimé).
LAFOLLE (Jules).
LAFONTAINE (Auguste).
LAFORET (Georges).
LAMBERT (Raymond).

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

FERBER (Charles), sergent.
LAVAUD (Pierre).
LEBLANC (Émile).
LE BRAS (Guillaume).
LECLÈRE (Charles), caporal.
LECOLINET (Théophile).
LEFÈVRE (Gaston).
LEFÈVRE (Hector).
LEFÈVRE (Simon).
LEGRAND (Édouard).
LEGRAND (Valentin).
LEICK (Jean), sergent.
LELONG (Lucien).
LE PRADO (Jean).
LEROSIER (Jules), caporal.
LEROY (Denis).
LETURCQ (Henri).
LHERBIER (Charles).
LIÉPART (Léon).
LIQUETTE (Charles), caporal.
LOBJOIS (Victor).
LORD (Louis).
LOUBRY (Eugène).
MAGNIER (Louis), caporal.
MAGNIER (Léandre).
MAGNIER (Louis-Ernest).
MAGNIER (Louis-Alphonse), caporal.
MAILLARD (Charles).
MALLET (François).
MARIE (Jules).
MARLIER (Victor).
MARTIN (Fernand).
MASSÉ (Alexandre).
MATHIS (Jean).
MATON (Léon).
MAUCLER (Adolphe).
MAYEUN (Henri).
MELOTTE (Ernest).
MÉNARD (Jean).
MENNEVRET (Eugène).
MENUS (Eugène).
MERCIER (Henri).
MERDA (Émile).
MEU (Jean-Baptiste).
MEURÉE (Charles).
MONIER (Édouard).
MOREAU (Arthur).
LANGLET (Émile), caporal.
MOREL (Joseph).
MOYON (Jules).
NIARQUIN (Charles).
NICOLAS (Théophile).
PATILLON (Alfred), sergent.
PETIT (Fernand).
PETIT (Raoul), caporal.
PEUCHET (Joseph).
PFEIFFER (Fritz).
PIETTE (Joseph).
PIETTE (Louis).
PIGNON (Paul).
POMPON (Charles).
PONTIER (Jules).
POTARD (Henri).
POULIN (Fulgence).
POULLET (Eugène).
PRÊTRE (Camille).
PRÊVOST (Eugène).
PRUVOT (Joseph).
RAMOND (Jacques).
RENNEVILLE (Paul).
RICHARD (Jules).
RICHET (Jules).
RIEUPEYROUX (Edmond), caporal.
RINET (Léon).
RIVIÈRE (Pierre).
ROBERT (Alfred).
ROCH (Joseph).
ROGUET (Auguste).
SALANDRE (Léopold).
SAUVEZ (Élisée).
SELBE (Joseph).
SOUBRIANT (Charles).
SOUILLARD (Charles).
TARGET (Charles).
TARGET (Charles-Armand).
TASSERIT (Paul).
TEN (Jules).
TESTARD (Aimé).
THÉFIEME (Louis).
THIEBAUT (Georges).
THUILLIEZ (Virgile).
TIEVERS (Auguste).
TISSIER (Auguste).
TONNELET (Jules).

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

MOREL (Albéric).

TROCMÉ (Jules).

VANLIERDE (Frédéric).

VASSOU (Gaston).

VERNHET (Maurice).

TRACHET (Jean-Baptiste).

VIST (Eugène).

WATTIGNY (Paul).

WERGER (Georges).

ZUBER (Henri).

Cette liste ne comprend que les noms des héros dont la mort a été officiellement constatée. Il n'a pas été possible d'y inscrire le plus grand nombre des disparus.



Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2013

ENCADREMENT DU RÉGIMENT

15 Août 1914



ÉTAT-MAJOR

KLEIN, lieutenant-colonel ;
GROZO, capitaine-adjoint ;
JONVEAUX, lieutenant d'approvisionnement ;
FRICKER, sous-lieutenant, chef du service téléphonique ;
LANGLET, lieutenant chargé des détails ;
BOURBIER, lieutenant porte-drapeau ;
DUBRUEIL, médecin-major de 2^e classe, chef de service.

1^{er} BATAILLON

État-Major du Bataillon

DAUSSY, chef de bataillon ;
Du BUISSON, médecin aide-major de 1^{re} classe.

1^{re} COMPAGNIE

COLIN, capitaine, commandant de compagnie ;
Lieutenant.

2^e COMPAGNIE

JEANDEL, capitaine, commandant de compagnie ;
Lieutenant.

3^e COMPAGNIE

PICK, capitaine, commandant de compagnie ;
Lieutenant.

4^e COMPAGNIE

BLANCHARD, lieutenant, commandant de compagnie ;
Lieutenant.

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2013

2^e BATAILLON

État-Major du Bataillon

DUMONT, chef de bataillon ;

FAUCON, médecin aide-major de 1^{re} classe.

5^e COMPAGNIE

CLÈCHE, capitaine, commandant de compagnie ;

NUGUES, lieutenant.

6^e COMPAGNIE

DENIS-LAROQUE, capitaine, commandant de compagnie ;

FLAMANT, lieutenant.

7^e COMPAGNIE

NICOLAS, lieutenant, commandant de compagnie ;

DESCELERS, lieutenant.

8^e COMPAGNIE

CAHEN lieutenant, commandant de compagnie ;

HUGUES, lieutenant ;

BELOT, sous-lieutenant.

3^e BATAILLON

État-Major du Bataillon

Du CHAYLA, chef de bataillon ;

GRIMPRET, médecin aide-major de 1^{re} classe ;

De LACROIX de LAVALETTE, médecin auxiliaire.

9^e COMPAGNIE

BRASSEUR, capitaine, commandant de compagnie ;

FRÈRE, sous-lieutenant.

10^e COMPAGNIE

PANNIER, capitaine, commandant de compagnie ;

GRAUX, lieutenant.

11^e COMPAGNIE

GOUFFÉ, lieutenant, commandant de compagnie ;

JEUNOT, lieutenant.

Historique du 10^e Régiment Territorial d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2013

12^e COMPAGNIE

LECOT, capitaine, commandant. de compagnie ;

MARTY, lieutenant.

